

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	123 (1978)
Heft:	7-8
Artikel:	Expériences tirées des premiers services des formations de soutien
Autor:	Liaudat, André
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-344166

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expériences tirées des premiers services des formations de soutien

par le major EMG André Liaudat

L'année 1977 a été marquée par la réalisation de la première phase du plan directeur 80. C'est ainsi que la nouvelle conception du soutien a été introduite dans notre armée et que l'on a constitué les régiments de soutien qui sont subordonnés aux zones territoriales.

Avant d'aborder le thème proprement dit, il est utile de rappeler qu'un régiment de soutien se compose de plus de 20 EM et unités. Les effectifs totaux atteignent ceux d'un régiment d'infanterie. Le rgt sout comprend :

- a) *des troupes de soutien* dont la mission principale, vitale pour l'armée, consiste à approvisionner toutes les troupes en vivres et carburants;
- b) *des troupes du matériel* chargées de maintenir constamment en état de fonctionnement les appareils, les engins et les systèmes;
- c) *des formations du service des munitions* responsable de l'exploitation de postes de distribution, de la gérance des dépôts et des magasins de munitions;
- d) *des formations du service de la poste de campagne* dont l'activité principale consiste à ravitailler la troupe en courrier et en télégrammes et à évacuer les envois postaux.

A l'intérieur des troupes et des services susmentionnés, on trouve une quantité de spécialistes, en particulier dans les troupes du matériel. Le régiment de soutien utilise encore d'autres spécialistes pour le contrôle des denrées alimentaires, le combat des épizooties, la lutte contre les incendies ou la pollution.

Dans leur secteur d'engagement, les régiments de soutien exploitent l'infrastructure du soutien de l'armée. Il s'agit d'assurer l'approvisionnement de la troupe, c'est-à-dire «le client» en biens de soutien au moment voulu, à l'endroit désiré, en quantité exacte et conformes aux exigences de la demande.

Au cours de l'année dernière, 13 des 14 régiments de soutien ont accompli leur premier cours de répétition ou cours de complément. Il s'agissait pour les commandants à tous les échelons

1. de constituer les formations,
2. de leur inculquer un esprit de corps,
3. de les exercer à leurs nouvelles tâches,
4. de les préparer à l'engagement qui leur est propre.

De manière générale, la mise sur pied des régiments de soutien suivant la nouvelle conception s'est faite sans frictions notables. Le déroulement des CR/Ccplm et les résultats des opérations pratiques de soutien de la troupe le confirment. Certes, il y a encore des lacunes à combler au plus tôt dans les domaines les plus divers. L'important est de les déceler et d'en tirer les conséquences.

Les expériences tirées peuvent être classées en 3 catégories :

- a) L'instruction technique des spécialistes
- b) L'instruction de combat
- c) Problèmes divers

L'instruction technique des spécialistes

L'effort principal de l'instruction des régiments de soutien est porté avant tout dans le domaine technique. L'adaptation à la nouvelle conception du soutien ne peut être terminée à la fin du premier CR/Ccplm. Les connaissances devront être approfondies durant les deux ou trois prochains cours.

Le niveau de l'instruction technique peut être qualifié dans l'ensemble de bon à la fin de l'année 1977.

Cela a été démontré par exemple dans l'engagement des formations de munitions qui, dans des délais très courts, ont déplacé des grandes quantités de munitions. Cependant, étant donné la constitution des formations de soutien, le temps consacré à l'instruction par certaines troupes a été insuffisant. Dans quelques régiments de soutien, les hommes du 1st n'ont pas reçu d'instruction technique et ceux de la 1^w n'en ont reçu que pendant 3, au maximum 4 jours. En si peu de temps, il n'est guère possible de faire de solide cours de répétition, et donc

encore moins de parfaire l'instruction dans la mesure nécessaire pour l'exécution des réparations à la base ou d'instruire l'artisan à de nouvelles armes et à de nouveaux appareils. Dans les années à venir, il faudra consacrer plus de temps à l'instruction de perfectionnement spécifique. Les progrès de l'instruction au niveau des réparations de la base doivent se faire pas à pas en l'espace de trois ans.

En somme, le spécialiste doit être à l'appareil ce que le fantassin est à son arme.

L'instruction technique de combat

Il est bien entendu que la tâche principale des formations de soutien est avant tout technique. Cependant, elles doivent être à même d'assurer et de défendre leurs installations. Les résultats obtenus varient énormément d'une unité à l'autre. En effet, certaines compagnies ont rempli correctement leur mission tactique (barrage, nid de résistance, survie, fortifications de campagne, renforcement des caves, etc). Par contre, dans d'autres unités, le niveau est nettement en dessous. Cela n'est pas dû au manque de volonté ou d'intérêt de la part de la troupe mais parce qu'en partie les cadres ne connaissaient pas suffisamment le problème. Il sera possible d'y remédier ces prochaines années. La spécialisation rend plus difficile l'instruction de combat, étant donné le niveau très différent des cadres et de la troupe dans les diverses catégories de spécialistes. Il s'agira de préparer des exercices de combat simple à l'échelon groupe ayant pour thèmes : le nid de résistance, la garde d'un ouvrage, le barrage d'une route et, pour terminer, le point d'appui, lequel permet de tenir des installations. Il ne s'agit pas d'avoir la même instruction que les fusiliers, mais elle doit être adaptée à la mission d'engagement des formations de soutien.

Problèmes divers

- La présence des trois classes d'âge (él, lw, lst) ou de deux dans un grand nombre d'unités alourdit passablement la conduite, l'organisation et l'instruction de la compagnie. Au fur et à mesure de

l'avancement du CR ou du Ccplm, les effectifs s'amenuisent à un tel point que certaines formations ont été dissoutes. L'idée d'un rythme de cours de répétition tous les deux ans y compris les formations d'élite présenterait d'énormes avantages dans tous les domaines. Il serait possible :

- de faire des engagements pratiques de longue durée avec de gros tonnages et de répondre avec satisfaction aux demandes des troupes à ravitailler ;
 - de mettre sur pied une instruction technique adaptée à la complexité des appareils et des engins si l'on sait que les 20 fonctions d'artisans de troupe doivent être subdivisées en 55 catégories pour le domaine du soutien des bases ;
 - d'améliorer de façon satisfaisante l'instruction technique de combat.
- Pour les formations de soutien, c'est une anomalie que de prescrire tant de jours d'instructions techniques et tant de jours pour le reste de l'instruction.

Un méc ap trm aura besoin d'un plus grand nombre de jours qu'un méc mot ou qu'un soldat magasinier. En modifiant cette manière de voir, il serait possible de porter un effort beaucoup plus grand sur la formation de combat dans certaines catégories de spécialistes dont le temps nécessaire à l'instruction technique est plus court.

Etant donné le stationnement statique des formations de soutien, le danger est grand qu'elles ne tombent dans un certain confort. Les cdt doivent y faire face en rendant l'instruction plus attrayante et surtout plus dynamique. L'introduction des régiments de soutien s'est faite dans le calme grâce aux nombreux préparatifs entrepris les années précédentes, notamment par le grand nombre d'essais effectués auprès de la troupe, par les cours pilotes et les cours d'introduction pour tous les officiers. Dans les prochains cours de répétition ou de complément et dans le cadre d'exercices pratiques, il s'agira de consolider les bases acquises, de multiplier les contacts entre le fournisseur (formations de soutien) et le consommateur (la troupe) afin de roder l'organisation d'une part et d'instaurer une confiance réciproque d'autre part. La flexibilité est un facteur essentiel pour les commandants, les cadres et la

troupe des formations de soutien afin de pouvoir répondre en tout temps aux exigences du consommateur et aux évolutions du combat. Le dynamisme et la capacité de faire appliquer des programmes d'instruction propres aux missions des régiments de soutien sont les conditions vitales pour progresser et augmenter la capacité de la base.

A. L.

